A Rio Hondo, l'autel reste seul, intact et à sa place, à côté de l'église réduite en pièces. En bien des endroits, on ne voit sur le sol que des morceaux de bois déchiquetés et, de–ci de–là, un clocher intact, une cloche renversée, une armoire penchée sur des ruines...

Naturellement, une grande quantité d'ornements et de vases sacrés sont perdus, sans compter les dévastations causées dans les presbytères. Mais ce qui est pire, c'est la désolation qui règne parmi la population, le nombre incalculable de pauvres familles sans abri et les dommages matériels qui arrêtent le travail régulier dans la vallée, si fière de sa fertilité et de ses récoltes prospères.

Province du Manitoba.

A propos du Sacre de S. E. Mgr Yelle.

Nous extrayons d'un article de M. Omer Héroux, paru dans le *Devoir* du 21 septembre 1933, à l'occasion du sacre de S. E. Mgr Yelle, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, le passage suivant :

Nous avons davantage connu Mgr TACHÉ. Notre jeunesse a été emplie du bruit de ses luttes pour la liberté de l'école catholique, de l'écho de ses glorieuses aventures en pays de missions ; nous avons lu ses brochures, œuvres d'édification, de science et de combat ; nous l'avons vu passer avec son air de doux patriarche et sa magnifique légende de pieux dévouement. Dans mon pays des Trois-Rivières, nous le connaissions, nous le vénérions plus qu'ailleurs encore peut-être, car il était l'ami de cœur, le frère d'âme de notre vieil évêque, Mgr Laflèche, et jamais il ne passait dans la province de Québec sans venir saluer son ancien compagnon d'apostolat dans l'Ouest, son constant appui dans les luttes scolaires.

Mgr LANGEVIN, déjà grand, lui aussi, dans notre histoire, restera le héros particulièrement cher à deux générations, qui ont aimé et souffert avec lui, qui ont,

pour ainsi dire, perçu les battements de son cœur, qui ont frémi sous les accents de son inégale mais prodigieuse éloquence. Aucun de ceux qui l'ont entendu n'oubliera jamais le cri fameux qu'il lançait aux trente-cinq mille jeunes gens qui, lors du Congrès eucharistique international, l'entouraient à l'Arena : Je suis un blessé, je ne suis pas un vaincu ! Personne n'oubliera non plus la grande scène du Congrès de la langue française, alors que les milliers d'auditeurs et d'auditrices, représentants de tous les groupes français d'Amérique, se dressaient spontanément pour acclamer d'une même voix, d'un même cœur, le chevalier de la Foi, du Droit et de la langue ancestrale, qui évoquait en nos temps troublés le souvenir des anciens preux...

Le R. P. Morice,
Docteur en droit de l'Université de la Saskatchewan.

Le R. P. Adrien-Gabriel Morice, de Winnipeg, vient de recevoir de l'Université de la Saskatchewan le titre honoraire de Docteur en Droit. Il fut le premier homme auquel la même Université décerna le degré de Maître ès Arts.

Le R. P. Morice est un historien, anthropologiste et philologue éminent. En raison de l'étendue et du caractère scientifique de ses études sur les Indiens de l'Ouest canadien, il est considéré, en cette branche, comme l'une des plus grandes autorités du pays.

L'un de ses principaux ouvrages est *L'Histoire de l'Eglise dans l'Ouest Canadien.*

(*L'Ami du Foyer*, Saint-Boniface, juin 1933.)



Province d'Alberta-Saskatchewan.

Le Juniorat Saint-Jean d'Edmonton.

A l'occasion d'une Ordination sacerdotale à Edmonton, à laquelle prenait part un ancien élève du Juniorat Saint-Jean, il n'est pas inutile de faire remarquer que cette maison a déjà donné à l'Eglise 37 prêtres dont 29 Oblats de Marie Immaculée.